



Flâner avec le bourdon

MUSIQUE CONTEMPORAINE • Le festival genevois Archipel débute ce soir: cornemuse, classiques du cinéma muet et journée portes ouvertes.

BENOÎT PERRIER

Singulière procession, samedi soir à Plainpalais, menée par le sonneur de cornemuse Erwan Keravec. Au son de ses improvisations, les spectateurs du Festival Archipel quitteront une projection au Grütli de *La Grève* de Sergueï Eisenstein (1924) accompagnée par une musique signée en 2000 par Pierre Jodłowski. Et la caravane de se rendre à la Maison communale de Plainpalais pour entendre *Songs for Sunrise*, une œuvre de l'Allemand Helmut Oehring créée l'an dernier, qui accompagne *L'Aurore* (1927), premier film américain de Friedrich Wilhelm Murnau et apothéose du muet. Jusqu'au dimanche 29 mars, Archipel résonne des confrontations entre la musique d'aujourd'hui et les autres arts.

Des bourdons détournés

De la cornemuse en musique contemporaine? C'est inédit, admet Erwan Keravec. Le répertoire solo de ce type se limitait jusqu'à peu à une unique pièce de l'Américain Alvin Lucier. Le sonneur a donc passé commande à des compositeurs d'aujourd'hui. «Le fonctionnement de l'instrument les déconcerte, sourit-il. Je passe toujours des heures à le leur expliquer. Par exemple, le timbre de la cornemuse est inhabituellement riche: on ne l'a pas modelé pour respecter l'harmonie. De même, le souffle du musicien qui gonfle la poche est déconnecté du son qui est produit.»

Sans compter les modes de jeu inédits qu'a développés l'interprète. *Frôle*, du compositeur Benjamin Fuente, exploite ainsi les trois bourdons de la cornemuse écossaise, joue à les désaccorder, les frôle et crée «à force, un son qui enrobe l'auditeur». Ou, dans *Le Cri de la pierre* de Philippe Leroux, un jeu uniquement de bourdons – donc sans mélodie – «qui me fait manipuler mon instrument dans tous les sens pour un résultat qui



Sonneur de cornemuse écossaise, Erwan Keravec développe le répertoire d'un instrument riche de possibilités pour le jeu contemporain. MATHIEU CHEVARA

s'approche d'une composition électroacoustique». On écoute le résultat dimanche à la Maison communale de Plainpalais lors d'une après-midi portes ouvertes. Entendre, dès 13h, une succession de mini-spectacles d'une demi-heure pour un prix unique de dix francs, suivis à 17h par un concert de l'Ensemble Vortex.

Installation artistique

Le festival réédite un concept éterné il y a deux ans. «Il y a une difficulté pour le public curieux de découvrir la musique contemporaine, explique le directeur du festival Marc Texier. On peut avoir peur d'être 'piégé' deux heures sans bouger dans une salle. Pour la

surmonter, nous proposons donc des événements courts dans des salles où l'on peut déambuler librement.»

La variété est au rendez-vous dimanche: deux récitals d'Erwan Keravec et une installation artistique (visible durant tout le festival) où des voitures miniatures roulent sur un circuit de disques vinyles découpés et jouent les sillons qu'elles traversent. Mais aussi trois pièces pour birbynė, instrument à vent traditionnel lituanien, et des dialogues avec l'image animée: deux œuvres du musicien et plasticien Christian Marclay.

La journée se conclura avec des œuvres du compositeur suisse et colombien Daniel Zea interprétées par l'Ensemble

Vortex. Quatre solistes y font de leur corps un instrument: leurs mouvements sont captés par un dispositif et transmis à un ordinateur. Celui-ci génère la musique que les spectateurs entendent. Ils donneront la première mondiale de *FFFO (The Fuck Facebook Face Orchestra)*.

Ce soir, en ouverture du festival à la Maison communale, le Lemanic Modern Ensemble et la violoncelliste Martina Schucan joueront Dufourt et Jarrell et créeront une pièce du jeune compositeur kurde Mithatcan Öcal. Un riche premier week-end, foisonnant d'occasions de se frotter à l'inouï. I

Festival Archipel, divers lieux jusqu'au 29 mars. Billetterie www.archipel.org et sur place avant les concerts.

Prix suisses de théâtre

SCÈNE • Brigitte Rosset est distinguée comme «actrice exceptionnelle».

Les lauréats des Prix suisses de théâtre 2015 ont été communiqués jeudi par l'Office fédéral de la culture. Les distinctions seront remises par le conseiller fédéral Alain Berset le 28 mai à Winterthur, en ouverture de la deuxième Rencontre du Théâtre Suisse. Principalement connue pour ses spectacles solo, l'humoriste et comédienne genevoise Brigitte Rosset obtient cette année la distinction d'actrice exceptionnelle. Côté allemand, l'acteur d'origine thurgovienne Robert Hunger-Bühler qui a notamment joué sous la direction de Christoph Marthaler, reçoit la même récompense.

La directrice de la compagnie Sturmfrei à Genève, l'artiste et metteuse en scène d'origine zurichoise Maya Bösch, va bénéficier du programme Dramenprozessor, destiné à encourager les jeunes dramaturges.

Le théâtre indépendant et itinérant Karl's Kühne Gassenschau et la décoratrice d'origine tessinoise Margherita Palli sont aussi couronnés. Les Prix suisses de théâtre récompensent des personnes et des institutions qui se sont distinguées par leur contribution à la diversité du théâtre suisse. Le montant du prix est de 30 000 francs pour les personnes et de 50 000 francs pour les institutions.

En marge des Prix suisses de théâtre, la Rencontre du Théâtre Suisse organisée du 29 mai au 6 juin 2015 donnera un aperçu de la production théâtrale suisse actuelle. En 2016, c'est Genève qui accueillera la Rencontre du Théâtre Suisse et les Prix suisses de théâtre. ATS

EN BREF

MUSIQUE, CHÈNE-BOURG (GE)

Yael Miller et le quintet Bopster swingent au Point Favre

Dimanche, le quintet Bopster donnera un concert inspiré des différentes déclinaisons du bop, en passant par des musiciens méconnus comme le Jamaïcain Joe Harriott. Dirigé par le saxophoniste Maurizio Bionda et le pianiste Evaristo Pérez, Bopster intègre la voix de Yael Miller. MOP Di 22 mars à 17h au Point Favre, 6, avenue Grison, Chêne-Bourg

ÉCRITURE, GENÈVE

Atelier pour les enfants

Auteur de récits d'anticipation et de livres pour enfants (*Le Secret des hommes-bisons*, Flammarion, 2014), Olivier May animera demain un atelier d'écriture destiné aux 9-12 ans. Ce passionné d'archéologie, grand connaisseur des premières civilisations alpines, donne rendez-vous à tous les curieux en herbe autour de la préhistoire et de ses mystères. L'atelier aura lieu à la librairie spécialisée pour enfants de Carouge. MAM Sa 21 mars, de 10h30 à 12h30, La Librerit, 1 pl. du marché, Carouge. www.lalibrerit.ch

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE (GE)

Hommage à Luciano Berio

Pionnier de la musique électroacoustique, le compositeur italien Luciano Berio figurera dimanche au programme d'un concert au Conservatoire de Musique (Haute Ecole de Musique de Genève). Intitulé *Portrait Luciano Berio*, cet événement impliquant des étudiant-e-s de la HEM et dirigé par Mathieu Charrière permettra d'écouter entre autres *Due Pezzi*, deux pièces pour violon et piano ou encore un *Lied* pour clarinette solo de Berio. Ces œuvres feront l'objet d'une présentation par le musicologue Ulrich Mosch. Né en 1925 à Oneglia (Italie), Luciano Berio est décédé en 2003 à Rome. Il a entre autres été compositeur en résidence à Harvard, aux États-Unis, de 1994 à l'an 2000. MOP Di 22 mars à 18h à la HEM-GE, place Neuve, grande salle. Rens: ☎ 022 327 31 37, www.hemge.ch. Entrée libre.

EN BREF

LES MUSICALES DE COMPESIÈRES RÉSONNENT

BARDONNEX (GE) L'église de Compesières et l'ancienne commanderie accueillent jusqu'à dimanche les Musicales de Compesières. L'occasion d'écouter Selim Mazari, jeune prodige du piano, lauréat des Jeudis du Piano (ce soir à 20h30). Il interprétera des œuvres de Mozart, Beethoven et Ravel. Samedi à 20h30, même lieu, la Camerata du Léman jouera un programme intitulé *L'Europe* (œuvres de Warlock, Chopin, Brahms et Grieg, compositeurs de divers pays de la Pologne à la Norvège). Dimanche à 11h, concert de l'organiste Marcelo Giannini et la soprano Savika Cornu Zozor. Et à 15h30, l'historienne Sarah Scholl, ancienne collaboratrice du *Courrier*, donnera une conférence «Compesières au cœur d'une guerre de civilisation? Sous le baptême à la baïonnette du 25 janvier 1875» (entrée libre). Enfin, dimanche à 17h l'Ensemble vocal et instrumental de Carouge donnera un concert à l'église. MOP www.musicalesdecompesieres.ch

Les échanges s'improvisent à l'AMR

FESTIVAL • Du 24 au 29 mars, l'AMR Jazz Festival associera les meilleurs talents d'ici à des figures comme Craig Taborn et Gary Bartz.

Deux concerts par soir, un groupe choisi parmi la fine fleur locale et un autre au parcours international confirmé: la formule magique est reconduite, la semaine prochaine, lors du 34^e AMR Jazz Festival. Le temple genevois des musiques jazz et improvisées convie le public dans ses murs, rue des Alpes – avant de se mettre au vert, fin juin, à l'enseigne de «L'AMR aux Croupettes», le pendant gratuit et familial du festival.

L'arrivée du printemps dignement fêtée. Mardi 24 mars, c'est le pianiste Craig Taborn qui se fendra d'un solo improvisé. Natif du Michigan, Taborn, dont le trio a publié deux albums chez ECM, a joué avec Tim Berne, Evan Parker ou encore Louis Sclavis, comme dans des projets lognant vers la techno ou le rock avant-gardiste. Eclectique, aussi érudit qu'intuitif, il incarne la crème des pianistes de jazz contemporains. En ouverture, le Manuel Gesseney Quintet promet un déchaînement de souffleurs.

Mercredi 25, on voyage entre les deux rives de la Méditerranée avec le quartet Contro Vento, puis plus au nord dans le sillage de Kuára, trio envoûtant formé des Finlandais Samuli Mikkonen (piano) et Markku Ounaskari (percussion) et du saxophoniste norvégien Trygve Seim – un album paru également chez ECM, en 2010. Le quintet du guitariste Antoine Thouvenin et The Impossible Gentlemen, où l'on retrouve Steve Rodby, ancien bassiste de Pat Metheny, sont au programme jeudi 26. Le lendemain, vendredi 27, le projet Soriana

(«notre Syrie») résonnera avec la situation dramatique au Proche Orient, le saxophoniste Basel Rajoub, établi à Genève, étant natif d'Alep. A ses côtés: Andrea Picioni aux percussions et Feras Sharestan au kanoun (cithare sur table).

C'est une légende, rien de moins, qui enchaînera avec son quartet: Gary Bartz, saxophoniste afro-américain né en 1940 à Baltimore, incarne l'époque révolutionnaire du jazz: pacifiste, antiraciste, idéaliste. L'ancien sideman de Max Roach, Art Blakey et McCoy Tyner devrait marquer cette édition de son souffle et sa verve (attaché à la transmission, il enseigne au Conservatoire d'Oberlin, Ohio). Samedi 28, le Mathieu Rossignelly Trio précèdera l'Organic Quartet, autre formation étasunienne chevronnée, où rayonne l'orgue Hammond de Gary Versace.

Dimanche 29, la clôture sera confiée au contrebassiste suédois Anders Jormin et son ensemble Ad Lucem, avec Erika Angell et Mariam Wallentin au micro. Ils seront précédés par une rencontre attendue entre le quatuor Terpsycordes et le groupe Trionyx de Maël Godinat, pianiste et compositeur genevois. Une création inspirée par les poèmes de Gabriel Alanis, et un CD, *Dédales*, verni à cette occasion. Tous les concerts seront suivis de jam-sessions dans le caveau du sous-sol (entrée libre). RODERIC MOUNIR

Du ma 24 au di 29 mars, Sud des Alpes, 10 rue des Alpes, Genève. Rens: www.amr-geneve.ch/amr-jazz-festival



THÉÂTRE AM STRAM GRAM, GENÈVE

Un récit de chien

Une vie de chien, métaphore de la condition humaine? Poursuivant son questionnement sur l'animalité, Guillaume Béguin met en scène pour le jeune public le troisième volet de la trilogie de Jon Fosse, *Le Manus-crit des chiens III*. Haktor y est le chien de bateau du Capitaine

Phosphore. Lui sera-t-il indispensable ou se fera-t-il déloger par la chienne Lolietta, nouvelle venue à bord? A découvrir ce soir dès 10 ans.

CDT/PABLO FERNANDEZ

Du 20 au 22 mars, Am Stram Gram, Genève, rés. ☎ 022 735 79 24 www.amstramgram.ch